

DOSSIER MEDIAS

# Wildkatze Chat sauvage

10.09.2021 – 06.03.2022

#3

Biodiversité  
Fribourg

Biodiversität  
Freiburg



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

**museum**  
FRIBOURG  
FREIBURG

# Sommaire

> Contacts, rendez-vous médias, photos et informations pratiques	2
> Communiqué aux médias	3
> Sauvage ou domestique ?	5
> Entretien avec Beatrice Nussberger	6
> # Biodiversité Fribourg – Une série d'expositions	8
> En marge de l'expo	9
> Réalisation et partenaires	10
> Le MHNF en bref	11

## Contacts, rendez-vous médias et photos

### Contacts

Peter Wandeler, directeur du MHNF  
peter.wandeler[at]fr.ch – +41 26 305 89 00  
(joignable le jeudi 9 septembre entre 9 heures et midi, puis entre 13 et 16 heures)

Beatrice Nussberger, biologiste auprès de Wildtier Schweiz et commissaire de l'exposition  
beatrice.nussberger[at]wildtier.ch – +41 44 635 61 38  
(joignable le mercredi 8 septembre entre 13h30 et 15h30)

### Présentation de l'exposition aux médias

Mercredi 8 septembre 2021 à 9h30, en présence de Beatrice Nussberger

### Images à télécharger

<https://www.dropbox.com/sh/zb4u10ys5xnkvkf/AABX4APAYmbaDifEAsTtbLPsa?dl=0>

## Informations pratiques

### Musée d'histoire naturelle

Chemin du Musée 6 – 1700 Fribourg  
MuseumFribourg[at]fr.ch  
www.mhnf.ch – +41 26 305 89 00

### Heures d'ouverture

Lundi-dimanche : 14 à 18 heures

### Entrée libre

# Communiqué aux médias

Fribourg, le 8 septembre 2021



**Chat sauvage – #3 Biodiversité Fribourg, 10.09.2021 – 06.03.2022**  
Musée d'histoire naturelle Fribourg (MHNF)

**Pour le troisième volet de sa série d'expositions sur la biodiversité dans le canton de Fribourg, le Musée d'histoire naturelle lève le voile sur le chat sauvage, une espèce qui a récemment franchi les frontières cantonales en toute discrétion. Presque disparue au début du 20<sup>e</sup> siècle, la population suisse de chat sauvage augmente à nouveau et une expansion de l'espèce de l'Arc jurassien vers le Plateau et les Préalpes est en cours. Il est donc grand temps de découvrir le « tigre de nos forêts » plus en détail !**

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, être un chat sauvage en Suisse, comme dans le reste de l'Europe, n'était pas une sinécure. Considéré comme une bête sanguinaire et nuisible, il était persécuté et des primes étaient offertes à qui en éliminait un. A cela s'est encore ajoutée la destruction de son habitat par les humains. Mis sous protection en 1962 en Suisse, le chat sauvage a dès lors vu sa population se rétablir peu à peu. Au cours des dix dernières années, les effectifs sur sol suisse sont passés de quelques centaines à environ 2500 individus. Le chat sauvage profite actuellement des élans de sympathie que les humains portent aux chats en général.

## Sur la piste des chats sauvages

Observer un chat sauvage n'est pas facile. Pour mieux connaître les mœurs de cet animal farouche et nocturne, les scientifiques ont recours à différentes astuces, comme les lattes attractives, les colliers-émetteurs ou les pièges photographiques. Le Musée d'histoire naturelle de Fribourg s'est lancé à son tour sur la piste du discret chat forestier, avec l'aide d'une biologiste experte en chats sauvages, Beatrice Nussberger de Wildtier Schweiz, qui a assumé le commissariat de l'exposition.

A travers une alternance de textes, de photographies, d'illustrations originales, d'objets et d'éléments interactifs, l'exposition présente la biologie et le mode de vie du chat sauvage, ce qui le lie au chat domestique et en quoi il s'en différencie, ses relations avec l'homme, mais aussi les méthodes utilisées par les chercheurs pour l'étudier. Les visiteurs pourront aussi admirer un chat sauvage naturalisé, ainsi que deux crânes, l'un de chat sauvage et l'autre d'un chat domestique, illustrant les différences



© Thierry Spenlehauer

entre les deux espèces. Grâce aux stations interactives, ceux qui le souhaitent pourront reconstituer un habitat idéal pour le chat sauvage ou identifier différents comportements de l'animal à l'aide de dessins scientifiques.

## Du Jura au canton de Fribourg

En Suisse, le cœur de la population du chat sauvage se trouve dans l'Arc jurassien, d'où elle s'étend jusqu'en France et au sud de l'Allemagne. Depuis quelques années, les observations du chat sauvage se multiplient aussi en dehors du Jura. Il a d'ailleurs atteint le canton de Fribourg depuis peu. La première preuve de présence date de 2015 et provient du Haut-Vully, dans le district du Lac. D'autres observations sporadiques ont suivi sur le Plateau. L'espèce s'est même aventurée dans les Préalpes, où elle a été repérée une première fois en 2017 dans l'Oberland singinois. Au cours de l'hiver 2020/21, la présence de plusieurs individus dans la région de Chiètres a pu être prouvée.

### Le forestier solitaire

Le chat sauvage, aussi appelé chat forestier, vit principalement dans les forêts mixtes de feuillus. Il lui faut des lisières et des clairières où ses proies abondent, de même que des gîtes diurnes et des abris pour l'élevage des jeunes. Les animaux, dont le mode de vie est avant tout solitaire, s'accouplent en février. Au printemps, la femelle met bas entre 2 et 6 petits qu'elle élève seule dans un gîte à l'abri des prédateurs et des intempéries : cavernes, tas de branches, arbres creux ou encore terriers de renard ou de blaireau feront l'affaire. Si le paysage présente suffisamment de haies, de buissons ou de fourrés, le chat sauvage peut aussi s'accommoder des milieux agricoles.

### Un chasseur d'exception

Avec ses longues griffes, sa puissante mâchoire, son corps musclé et agile et ses excellents réflexes, le chat sauvage est un remarquable chasseur. Exclusivement carnivore, il se nourrit essentiellement de petits rongeurs, avant tout de campagnols et de mulots. Il peut néanmoins s'attaquer à d'autres proies comme des musaraignes, lagomorphes, amphibiens, reptiles, insectes, oiseaux et poissons. Inversement, le chat sauvage doit se méfier du lynx, du loup ou des grands rapaces. Il doit aussi affronter plusieurs dangers liés aux humains, en particulier le trafic routier qui tue bien des chats chaque année. Le chat sauvage voit aussi son

habitat fragmenté, voire détruit, notamment par les axes de transport, l'urbanisation et l'agriculture intensive.

### Scénographie durable, illustrations originales et programme alléchant

La scénographie, à la fois attrayante et réutilisable, a été développée par l'agence de communication et de graphisme Design NG Tornay à Fribourg. Adaptée à chaque nouveau thème de la série sur la biodiversité du canton, elle produit un effet de reconnaissance et satisfait au critère de durabilité.

Cerise sur le gâteau : de magnifiques dessins ont été réalisés spécialement pour l'exposition par l'illustratrice et designer Félicie Haymoz. La Fribourgeoise est active dans le monde entier dans les domaines de la publicité, du cinéma et de la télévision. Elle a entre autres conçu les personnages du film d'animation suisse « Max & Co » de Frédéric et Samuel Guillaume et a travaillé avec le réalisateur américain Wes Anderson pour ses films d'animation « Fantastic Mr Fox » et « L'île aux chiens ».

Enfin, un programme d'activités varié pour petits et grands complète l'exposition. Des visites guidées, une conférence, un atelier pour parents-enfants ou encore une soirée-jeu permettront aux intéressés de se familiariser encore davantage avec le chat sauvage.



© Patricia Huguenin

# Sauvage ou domestique ?



© Félicie Hamoz

**Si observer un chat sauvage dans la nature est difficile en raison de sa discrétion, être certain d'avoir affaire à un chat sauvage l'est encore plus et pour cause : il ressemble à s'y méprendre au chat domestique tigré. L'exposition du Musée d'histoire naturelle donne des clés pour apprendre à les distinguer.**

Cet animal à l'affût des souris dans le champ voisin, est-ce un chat sauvage ou un tigre de salon ? Même pour les spécialistes, difficile de répondre à cette question à première vue. Seuls leur patrimoine génétique et leur anatomie crânienne permettent de différencier les deux espèces avec certitude. Le chat sauvage peut sembler plus massif que le chat domestique, mais son poids (3-5 kg) et sa taille (54 cm de long, sans la queue) ne l'en distinguent pas clairement. Les différences de pelage peuvent aussi être trompeuses car des caractéristiques typiques du chat sauvage apparaissent aussi parfois chez le chat domestique, et vice versa. Le chat sauvage a une queue touffue présentant des anneaux noirs fermés et une extrémité arrondie. Une ligne noire est visible tout le long de son dos et se termine à la base de la queue. Il présente aussi deux traits parallèles entre les épaules et ses flancs sont ornés de rayures un peu floues mais régulières.

Selon l'habitat, chats sauvages et chats domestiques cohabitent. Ils peuvent alors se reproduire et engendrer une descendance fertile. Lors de tels croisements, des histoires évolutives différentes se mélangent. La diversité génétique propre à l'espèce sauvage risque ainsi de se perdre. En conservation, cette perte est considérée comme une menace pour le chat sauvage. Elle pourrait en effet réduire sa capacité d'adaptation à survivre dans son environnement.

Malgré leur grande ressemblance, le chat domestique (*Felis catus*) n'est pas issu du chat sauvage européen (*Felis silvestris silvestris*), mais du chat sauvage d'Afrique, aussi appelé chat ganté (*Felis silvestris libyca*). Le chat sauvage d'Europe est plus farouche que son cousin africain et ne se laisse pas apprivoiser. La domestication du chat sauvage d'Afrique a commencé au Moyen-Orient, il y a environ 9000 ans, avec l'avènement de la culture céréalière. Les céréales stockées dans les greniers attireraient les petits rongeurs qui, à leur tour, alléchaient certains chats gantés. A partir de ces individus tolérant mieux la proximité humaine, le chat ganté a évolué vers le chat domestique. Compagnon de l'homme, ce dernier s'est finalement répandu partout dans le monde.

# Entretien avec Beatrice Nussberger



© Thomas Compagno

**La biologiste Beatrice Nussberger, commissaire de l'exposition « Chat sauvage – #3 Biodiversité Fribourg », est collaboratrice scientifique auprès de Wildtier Schweiz. Elle y est notamment responsable du monitoring national des chats sauvages. Au cours de cette interview, elle présente ce qu'est le monitoring, pourquoi il est difficile d'étudier les chats sauvages et ce que nous, êtres humains, pouvons faire en faveur de cette espèce.**

**Beatrice Nussberger, le chat sauvage fait partie de vos spécialités en tant que biologiste. Quels sont les défis à relever pour les étudier ?**

Faire de la recherche sur cette espèce est difficile à plus d'un titre. D'abord parce que le chat sauvage est difficile à observer dans la nature car il est nocturne et farouche. De plus, si vous en voyez un, la plupart du temps furtivement, vous n'êtes jamais vraiment sûr qu'il s'agisse bien d'un chat sauvage et non d'un chat domestique. A cela s'ajoute le problème de l'hybridation entre les deux espèces. Pour déterminer avec certitude s'il s'agit d'un chat sauvage, d'un chat domestique ou d'un hybride, il faut faire une analyse génétique et, pour cela, il faut prélever des échantillons de matériel – ce qui n'est pas si facile à obtenir non plus !

**Vous gérez le suivi national des chats sauvages chez Wildtier Schweiz pour le compte de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). De quoi s'agit-il ?**

L'objectif du suivi est de surveiller sur le long terme la distribution, la densité et l'hybridation des chats sauvages en Suisse. Le premier

relevé du monitoring des chats sauvages a été réalisé pour l'OFEV de 2008 à 2010 par le bureau d'études et conseils en environnement Hintermann & Weber, pour lequel je travaillais à l'époque. J'ai participé à la collecte d'échantillons de la population suisse de chats sauvages. Nous avons installé des lattes attractives imbibées de valériane sur lesquelles les animaux venaient se frotter et perdaient des poils. Nous avons utilisé comme référence des échantillons de chats sauvages que j'avais obtenus de différents musées suisses de la nature. Dix ans plus tard, de 2018 à 2020, nous avons réalisé le deuxième suivi des chats sauvages, cette fois sous la responsabilité de Wildtier Schweiz. Pour distinguer les chats sauvages des chats domestiques et des hybrides, nous avons utilisé une nouvelle méthode d'analyse génétique que j'avais développée dans le cadre de ma thèse.



© Daniel Zuppingner

**Comment doit-on imaginer concrètement le travail sur le terrain pour le monitoring ?**

Nous avons surveillé de manière systématique plus de 280 secteurs dans le Jura, sur le Plateau et dans les Préalpes. Ces secteurs étaient répartis entre quatorze cantons. Il est important de ne pas tenir compte uniquement des découvertes occasionnelles et aléatoires. Pour obtenir des résultats significatifs, ce que vous ne trouvez pas à un endroit donné compte tout autant que ce que vous y trouvez. Pour pouvoir effectuer ce travail de terrain sur une aussi grande partie de la Suisse, nous avons eu besoin de l'aide de nombreux experts. Nous avons donc collaboré avec les services cantonaux de la chasse et avec les gardes-faune.

### La population de chats sauvages augmente en Suisse. Comment voyez-vous leur avenir ?

La population devrait continuer d'augmenter étant donné qu'il existe encore des habitats appropriés non occupés par le chat sauvage, que ce soit sur le Plateau ou dans les Préalpes. Sur le Plateau, il y a toutefois quelques obstacles en raison de la densité des réseaux routiers et ferroviaires, ce qui fait régulièrement des victimes, ou les nombreuses agglomérations qui limitent l'offre en habitat. Dans les régions où il y a beaucoup de chats domestiques, il y a aussi un risque d'hybridation.

### Que pouvons-nous faire pour que l'avenir du chat sauvage soit assuré en Suisse ?

D'une manière générale, nous pouvons tenir compte des besoins de la faune sauvage au cours de nos activités de loisirs en plein air, par exemple en restant sur les chemins et en respectant les zones de tranquillité. Nous pouvons aussi laisser un peu plus de place à la nature sauvage dans le paysage, en favorisant les

structures comme les haies, les broussailles ou les amas de branches qui enrichissent l'habitat des chats sauvages, comme des autres animaux sauvages, et qui contribuent ainsi à la préservation de la biodiversité. Enfin, nous pouvons veiller à ce qu'il n'y ait pas trop de chats domestiques fertiles dans les zones de chats sauvages : stériliser ou castrer son chat contribue à la réduction du risque d'hybridation.



© Beatrice Nussberger

# # Biodiversité Fribourg – Une série d'expositions

**Avec sa série d'expositions sur la biodiversité dans le canton, le Musée d'histoire naturelle de Fribourg entend contribuer à la sensibilisation à la biodiversité et à sa conservation.**

Depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle, la Suisse a mal à sa biodiversité. La diversité biologique de notre pays ne cesse de reculer au point qu'aujourd'hui, selon l'Office fédéral de l'environnement, la moitié des milieux naturels et un tiers des espèces sont menacés.

Il existe plus de 45 000 espèces en Suisse et certaines d'entre elles sont encore peu connues. C'est le cas dans le canton de Fribourg où il y a encore beaucoup à découvrir sur les animaux et les plantes. Le Musée d'histoire naturelle a donc lancé en 2019 une série d'expositions sur la biodiversité dans le canton. Après une première édition sur les libellules (12.10.2019 - 01.03.2020) et une deuxième sur les papillons de nuit (19.09.2020 - 15.08.2021), le troisième volet de la série se penche sur le chat sauvage.

La préservation de la biodiversité et la sensibilisation du public à ce thème sont des préoccupations importantes du Musée d'histoire naturelle de Fribourg. C'est pourquoi, ce printemps, le MHNF a rejoint la coalition mondiale « United for Biodiversity » qui regroupe des organisations du monde entier. La coalition appelle à une action rapide et réfléchie contre la perte de biodiversité. Avec les « 48 heures de la biodiversité », une action de médiation scientifique proposée ce printemps dans le cadre du Rendez-vous durable de la ville de Fribourg, le MHNF a recensé quelque 500 espèces végétales, animales et fongiques en Basse-Ville de Fribourg avec le concours d'une vingtaine de spécialistes.



# En marge de l'expo

**Je 9 septembre 2021, 18.30 (F/D)**  
**Vernissage de l'exposition**

**Prendront la parole :**

- > Peter Wandeler, directeur du MHNF
- > Elias Pensenti, Service des forêts et de la nature de l'Etat de Fribourg
- > Beatrice Nussberger, Wildtier Schweiz, commissaire de l'exposition

**Ve 22 octobre 2021, 10.00-12.00**  
**+ 14.00-17.30 (F/D)**  
**Chat m'intéresse !**

Six postes d'activités tout au long de la journée pour découvrir le chat sauvage et d'autres mammifères de nos forêts en compagnie de l'équipe de médiation du Musée.

**Je 18 novembre 2021, 19.30-20.30 (F)**  
**Chats sauvages et domestiques :  
une bonne entente ?**

Conférence de Beatrice Nussberger, Wildtier Schweiz, biologiste et spécialiste des chats sauvages

**Ma 7 décembre 2021, 10.00-11.00 (F)**  
**Café-visitte : Chat sauvage**

Visite guidée de l'exposition et discussion autour d'un café-croissant en compagnie de Beatrice Nussberger

**Sa 11 décembre 2021, 09.00-10.00**  
**+ 10.30-11.30 (F/D)**  
**Chat alors !**

Atelier parents-enfants (de 0 à 7 ans), en partenariat avec l'Association pour l'Education Familiale Fribourg

**Di 9 janvier 2022, 11.00-11.45 (F)**  
**Visite guidée de l'exposition**

par Beatrice Nussberger, Wildtier Schweiz, biologiste et spécialiste des chats sauvages

**Ve 11 février 2022, 19.00-00.00 (F/D)**  
**Les Chats-Garous de Fribourg**

Soirée jeu inspirée des célèbres  
« Loups-garous de Thiercelieux »

**Programme sous réserve de modifications**  
Pour toutes les activités : renseignements,  
prix et inscriptions sur [www.mhnf.ch](http://www.mhnf.ch) ou au  
026 305 89 00

# Réalisation et partenaires

**Une exposition du Musée d'histoire naturelle de Fribourg (MHNF) réalisée en collaboration avec Beatrice Nussberger de Wildtier Schweiz et Design NG Tornay à Fribourg.**

## Conception et réalisation

### Conception et gestion du projet

Beatrice Nussberger – Wildtier Schweiz  
Peter Wandeler – MHNF

### Scénographie et conception graphique

Design NG Tornay, Fribourg

### Constructions et montage

Menuiserie : Guy Meyer – MHNF  
Montage : Boris Baeriswyl, Caroline Chatton, Guy Meyer, Leo Rumo, Pascal Schöpfer – MHNF, Design NG Tornay  
Eclairage, installations électriques, multimédia et programmation : Pascal Schöpfer – MHNF

## Textes, documentation et objets

### Textes

Textes français et allemands : Beatrice Nussberger – Wildtier Schweiz  
Lectorat : Laurence Perler Antille, Carole Schneuwly, Peter Wandeler – MHNF

### Illustrations

Photographies : Patricia Huguenin, Thierry Spenlehauer, Forst- und Forschungsanstalt Baden-Württemberg (FVA), Nicole Feller, Lars Begert, Daniel Zuppinger, Eva Frei, Anouk Schaldenbrand, Beatrice Nussberger, Angelika-iStock Photo, Emil Enchev-Alamy Stock Photo  
Dessins scientifiques : Félicie Haymoz  
Vidéo : Stefan Suter – Wildlife Solutions

### Objets

Naturalisation : Boris Baeriswyl – MHNF  
Collection : MHNF  
Prêts : Jurassica Museum de Porrentruy, Zoologisches Museum der Universität Zürich  
Données cartes de distribution : IUCN international red list, Bund für Umwelt und Natur-

schutz Deutschland (BUND), Info Fauna – CSCF, Monitoring du Chat sauvage en Suisse de l'OFEV, KORA, divers services cantonaux de la faune, dont le Service des forêts et de la nature de l'Etat de Fribourg, Privés

## Communication

### Relations avec le public et les médias

Laurence Perler Antille, Anaïs Rossel, Carole Schneuwly, Peter Wandeler – MHNF

### Réseaux sociaux

Anaïs Rossel – MHNF

### Matériel publicitaire

Design NG Tornay

## Accueil des publics

### Programmation

Laurence Perler Antille, Catherine Pfister Aspert, Lisa Schild, Carole Schneuwly – MHNF

### Médiation culturelle et scientifique

Offres destinées au public : Beatrice Nussberger – Wildtier Schweiz, Catherine Pfister Aspert, Lisa Schild – MHNF  
Atelier et dossier pédagogique pour les écoles : Catherine Pfister Aspert, Lisa Schild – MHNF

### Accueil et sécurité

Emma Antille, Kelly Babbar, Marie-Christine Berger-Devaud, Caroline Chatton, Théa Filiberti, Anne-Laure Fragnière, Nicolas Gasser, Florian Lachat, Anaïs Rossel, Marc-Antoine Waeber, Marc-Alain Waeber, Jacques Wicht, Jessica Wicht, Martin Zosso – MHNF

## Remerciements

Nous remercions toutes les personnes et organisations qui ont contribué à cette exposition.

# Le MHNF en bref



© michaelmaillard.com

- > 250 000 pièces de collection
- > 65 000 visiteurs par an
- > 1 900 m<sup>2</sup> d'exposition
- > 20 collaborateurs fixes pour 9.7 emplois à plein-temps
- > 3 expositions temporaires par année
- > 1 baleine naturalisée

Le MHNF est bien davantage qu'un bâtiment renfermant quantité de pièces remarquables. Inventorier, conserver, faire de la recherche, préparer des expos, partager le savoir, divertir, répondre aux questions sur la faune et la flore... voilà son quotidien.

Le MHNF inaugure trois expositions temporaires par année. Il s'est vu récompensé du Prix Expo 2019 pour l'exposition « Lait - Elixir maternel ».



© michaelmaillard.com

Le Musée est logé depuis plus de 120 ans dans les mêmes locaux, au 1<sup>er</sup> étage d'une ancienne fabrique de wagons. La construction d'un nouveau bâtiment sur le site des Arsenaux a fait l'objet d'un concours d'architecture. Le projet lauréat est celui du bureau fribourgeois Zamparo Architectes. Un crédit d'études de 5.65 millions de francs a été accepté par le Grand Conseil fribourgeois à la fin mai 2020 pour le développement du projet.

Fondé en 1824, le Musée d'histoire naturelle est l'une des institutions culturelles les plus anciennes du canton de Fribourg. Il est rattaché au Service de la culture, organe dépendant de la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport.